

L'avenir du câble: plus de synergies entre les différents acteurs?

Vendredi 26 Octobre 2012



Comment identifier les risques, mais aussi le potentiel de la fibre optique et de la 4G LTE (Long Term Evolution), déjà disponible depuis juillet au Luxembourg? Tel était le sujet de la table ronde organisée par l'AAC (Association des Antennes Collectives - 120 000 foyers abonnés aux infrastructures câblées de ses membres, soit 84% environ des foyers câblés et environ 60% du nombre total des ménages dans le pays).

Avec 140 000 foyers connectés, le Luxembourg fait partie des pays d'Europe les plus câblés. La supposée concurrence de la technologie satellitaire, qui s'est installée dans les années quatre-vingt, a finalement permis aux antennes collectives d'augmenter leur panoplie de chaînes proposées et d'améliorer la qualité des images distribuées pour proposer de la HD.

«Depuis l'annonce du plan national du ultra haut débit, les antennes collectives ont réussi, en deux ans, à proposer l'internet à 120 Mbps à plus de plus de 100.000 ménages à des tarifs très compétitifs et sans créer des chantiers incommodes, rappelle Paul Denzle, Président de l'AAC. D'ailleurs, la dénomination 'association des antennes collectives' est dépassé; l'appellation 'association des câblo-opérateurs' serait plus approprié!»

Grâce à la fibre optique, il est possible d'utiliser simultanément une multitude d'applications à haut débit. La stratégie nationale pour les réseaux à ultra-haut débit vise à équiper chaque ménage de la fibre optique (FTTH – Fiber to the Home) d'ici à 2020. «Pour avoir une vue plus pertinente des attentes et propositions des différents acteurs, le ministre de l'Economie et moi-même avons demandé à un cabinet de consultants de réaliser une étude de marché du secteur. Nous en aurons les résultats dans quelques semaines», a expliqué François Biltgen, ministre des Communications et des Médias.

Carsten Engelke, directeur technique de l'association des câblo-opérateurs allemands, a, quant à lui, précisé qu'il faut considérer la demande dans sa globalité: les vitesses d'accès au haut débit varient selon les profils des utilisateurs.

Autre sujet débattu: la question de la rentabilité de cet investissement pour équiper tous les ménages en ces temps de crise. Les câblo-opérateurs ont déjà posé l'infrastructure et il serait facile d'en tirer profit en cherchant des synergies, a rappelé le président de l'AAC. Un point de vue partagé par le ministre, conscient que la taille du pays ne permet pas une dilution des moyens. Et de lancer un appel à tous les acteurs pour qu'ils se concertent et trouvent des synergies.

Jean-Claude Bintz, entrepreneur au passé fortement ancré dans les télécommunications mobiles, a ajouté qu'en plus des synergies les acteurs devraient se concentrer davantage sur leur spécialité afin d'offrir à leurs clients un service de qualité.

Le client recherche la plus grande variété de contenu au meilleur rapport qualité/prix. Du fournisseur de télévision au fournisseur de communication à large bande: comment l'industrie du câble va-t-elle évoluer? «Ce sont les droits d'accès aux contenus qui régleront le marché», estime Jean-Philippe Boever. Les technologies offrent des possibilités illimitées, encore faut-il avoir les droits pour accéder aux données. Un marché commun des droits d'auteur s'impose pour éviter la piraterie et pour être en mesure d'offrir des systèmes d'accès modulables à des prix compétitifs aux productions audio-visuelles. Le ministre Biltgen a soutenu le propos en évoquant également le défis pour un petit pays, tel que le Grand-Duché, de s'imposer face à des marchés plus importants.

Source : <http://www.soluxions-magazine.com>